

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1982, tome 78b, p. 13-18

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Le 13 avril 1982, le Chapitre général était convoqué pour procéder aux élections triennales prévues par les Constitutions. Après consultation, le Conseil abbatial a désigné pour une nouvelle période de trois ans M. le chanoine **Joseph Vogel** comme prieur de l'Abbaye.

M. le chanoine **André Rappaz** étant parvenu à la fin de son mandat de sous-prieur a été remplacé par M. le chanoine **Henri Michelet**. Nous saisissons l'occasion pour remercier ce dernier de sa collaboration à notre Revue.

M. le chanoine **Edouard Gressot**, missionnaire au Sikkim, nous est revenu le 15 mai 1982, pour quelques mois de repos bien mérité.

Pèlerinage à Saint-Maurice dans le cadre de la Journée mondiale de prière pour les vocations (2 mai 1982)

« Christ est vraiment ressuscité ! Ne cherchez pas à la tombe. Il est vivant dans la gloire. Alléluia ! »

Quelle profonde émotion que d'entendre vibrer les voûtes de la Basilique à ce refrain chanté par tous ces fidèles venus en pèlerinage à Saint-Maurice prier pour les vocations religieuses et sacerdotales.

Deux groupes de pèlerins étaient partis le matin de Martigny et de Vouvry sur des chemins ensoleillés. Dans chaque localité, des personnes se sont jointes aux marcheurs, alors que d'autres sont venues directement à Saint-Maurice, si bien que cet après-midi-là, il ne restait plus aucune place libre dans la Basilique ! Après la présentation de quelques communautés religieuses du Bas-Valais, une trentaine de prêtres concélébrèrent la messe pontificale présidée par Mgr Henri Salina. Dans son homélie, le chanoine Zumofen fit la synthèse des réponses données par les pèlerins au petit questionnaire qui leur avait été proposé. Mgr Salina dit sa joie de nous voir si nombreux pour célébrer le mystère du Christ ressuscité qui appelle encore aujourd'hui des hommes et des femmes à marcher à sa suite.

Un tel pèlerinage, unissant la joie dans la nature à la réflexion et à la prière, ne saurait rester sans lendemain.

Olivier Roduit

Mémorial

Le dimanche 9 mai 1982, une délégation abbatiale s'est rendue en Haute-Savoie, à Saint-Paul-en-Chablais, pour la bénédiction d'une nouvelle croix érigée en mémoire d'un illustre enfant du pays, **Mgr Bernard Burquier**, abbé-évêque de Saint-Maurice (1932-1943).

Cette croix de granit porte le nom de Mgr Bernard Burquier et elle remplace une ancienne croix de bois vermoulue.

Au cours de la messe dominicale, célébrée par le chanoine Léon Imesch, au lieu dit « Chez Burquier », le curé de la paroisse, M. l'abbé **François Delalex**, exprima sa profonde joie, alors que le chanoine **Georges Revaz** évoqua la personnalité du vénéré prélat. Bernard Burquier fut ordonné prêtre en 1897. Il appartient à la Congrégation des missionnaires de Saint-François de Sales que des Décrets hostiles aux religieux obligèrent à la dispersion. Accueilli par l'Abbaye, il devint membre de celle-ci, comme chanoine, en 1907. Rappelé en France comme aumônier militaire,

à Lyon, en 1914, puis revenu à Leysin comme aumônier des internés français, le chanoine Burquier remplit divers ministères tant à l'Abbaye que dans ses paroisses. En 1932, il est élu abbé de Saint-Maurice et reçoit la consécration épiscopale comme évêque titulaire de Bethléem. Homme de profonde sagesse, il accomplit son ministère en esprit de foi et de piété. Il s'intéressa particulièrement aux Missions et, après un voyage en Inde, il envoya plusieurs de ses confrères dans la Préfecture apostolique du Sikkim dont le Saint-Siège confia ensuite la direction à Mgr Aurelio Gianora. « Oui, pouvait s'écrier à juste titre l'orateur sacré, heureux le peuple qui se souvient et sait rendre un hommage fervent à ceux qui, issus de lui, ont honoré et la Patrie et l'Eglise ! »

J.-B. Putallaz

Ordination

M. l'abbé **Pierre-André Gauthey**, de Saint-Maurice, ancien élève de notre Collège, après avoir achevé ses études au Séminaire du diocèse de Sion auquel il se destine, a fait plusieurs stages dans diverses paroisses desservies par l'Abbaye. Pour son ordination sacerdotale, il a désiré que la cérémonie se déroule à la Basilique tant pour des raisons d'espace que par attachement à ses traditions. Ainsi, d'entente avec Mgr Salina, Mgr Henri Schwery, évêque de Sion, a conféré le sacerdoce à M. l'abbé Gauthey, le 23 mai 1982, à l'église abbatiale. De nombreux ecclésiastiques et une foule de parents, d'amis et de paroissiens de la paroisse agaunoise de Saint-Sigismond se pressaient dans l'antique édifice.

Que le Seigneur bénisse le ministère du nouveau prêtre !

Un livre d'Henri Michelet

Nous lisons avec plaisir dans le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais l'article que Pierre Chevalley consacre au dernier ouvrage de notre confrère, le chanoine Henri Michelet, sur « le Valais à l'époque de son extension territoriale ».

Président de la Société d'histoire du Valais romand, le chanoine Henri Michelet est un spécialiste de l'histoire du Valais et tout spécialement du Bas-Valais ; il est de ces Valaisans avec qui il fait bon évoquer ce que fut le Valais d'hier. En outre, il est auteur de plusieurs études instructives sur le Chablais, notamment.

Son dernier ouvrage comprenant 230 pages avec quelques vieilles gravures en hors-texte dont deux en couleur, un ouvrage qui traite de ce qu'a été *Le Valais au temps de son extension territoriale 1475-1569* avec une rigueur des faits et des événements que tempère une plume agile et expressive.

C'est un ouvrage qui souligne que l'année 1475 constitue un tournant de l'histoire valaisanne. L'auteur arrête la date de 1569 comme limite de son étude afin de mieux situer cette période précédée de l'époque des Francs.

C'est pour répondre aux souhaits de nombre de ses amis que le chanoine Henri Michelet a entrepris de reconstituer cette période mouvementée de l'histoire valaisanne en s'efforçant de rapporter les faits avec une belle objectivité et en veillant à ne rien avancer de faux et à ne rien cacher de vrai. Il souligne encore : « Nous sommes conscients que des informations peuvent être erronées et que, dans les événements qui ont fait notre pays, comme le disait Mgr Marius Besson, il subsiste des " trous d'ombre ". Des matériaux encore inexploités éclaireront, peut-être un jour, d'une lumière nouvelle, des événements encore mal connus. »

Contrairement à des auteurs qui s'attachent à des faits militaires, le chanoine Henri Michelet, précisant que l'histoire n'est pas faite seulement d'événements politiques et guerriers, aborde d'autres éléments qui ont agi sur le développement de la situation ; c'est ainsi que, sans être exhaustif, il donne un aperçu des problèmes de la vie valaisanne de l'époque.

La couverture de l'ouvrage représente (excellamment stylisé) un bannet portant un fanion à l'emblème valaisan de la main gauche et une épée de la main droite. Il est l'œuvre de Mlle Suzanne Jaeger (professeur au collège de Regina Pacis). Les problèmes de l'illustration ont été résolus grâce à la collaboration de MM. Jean-Marc Biner (préposé à la protection des biens culturels), et Gaétan Cassina (rédacteur des *Monuments d'art et d'histoire du Valais romand*).

Quant à l'impression du volume, elle a été assurée par l'Imprimerie Rhodanique où son directeur, Georges Luisier, et son personnel ont exécuté un excellent travail.

L'auteur traite de la conquête du Bas-Valais jusqu'à Massongex, de l'occupation du Chablais jusqu'à la Dranse de Thonon. Le jeu des alliances, les conflits frontaliers, l'expédition dans le Bas-Valais et le Chablais en 1475, la bataille de la Planta à Sion, les guerres de l'Ossola, celles d'Italie, le cardinal Matthieu Schiner, un prince-évêque combatif et combattu, les problèmes du voisinage avec Berne, les négociations avec la Savoie et les Bernois, la désignation des gouverneurs. Le chanoine Henri Michelet traite du pays en mutation, de l'infiltration des

doctrines réformées, des soucis de l'Etat dans la vie économique, sociale et culturelle, des troubles dans le Haut-Valais, des humanistes et de la prédominance de l'allemand sur le français, de la peste.

Tout un chapitre est consacré aux paroisses et maisons religieuses : l'Abbaye de Saint-Maurice, celles d'Abondance et de Saint-Jean-d'Aulps, de la Maison du Saint-Bernard, des carmes de Géronde, des bénédictins et chevaliers de Saint-Jean.

Le Valais au temps de son extension territoriale est l'ouvrage qui manquait à tous les amis et connaisseurs de l'histoire valaisanne pour compléter leur bibliothèque. Sa lecture en est aisée et attrayante malgré la rigueur inhérente à l'écriture d'un tel ouvrage, et nous le recommandons à nos lecteurs.

Dans la joie, avec la joie : c'est la joie !

Comme nous l'avons signalé, le dimanche 18 avril, le chanoine André Altermatt a chanté sa Première Messe. Nous nous faisons un plaisir de relever les lignes qui suivent dans un journal local :

L'église de Courfaivre, dont la décoration florale était remarquable, accueillait le nouveau prêtre alors que la chorale Sainte-Cécile exécutait le chant « Peuple de Dieu, cité d'Emmanuel ».

L'abbé Claude Voillat, curé de la paroisse, se fait le porte-parole de toute la communauté pour accueillir le primiciant et lui adresser les souhaits de bienvenue dans l'église de son baptême. Le chanoine André Altermatt dit à l'assemblée sa joie d'offrir le saint sacrifice de la messe dans cette église qui l'a marqué dans sa jeunesse à travers ses œuvres d'art, en particulier les symboles de la tapisserie de Lurçat. Il remarqua que Courfaivre maintient une certaine tradition en donnant presque tous les quarts de siècle un prêtre à l'église.

Dans son homélie, le chanoine Jean-Paul Amos, maître des novices à l'Abbaye de Saint-Maurice, compara la vie d'une paroisse à celle d'une famille. Les événements importants tels que naissances, mariages, décès, marquent les membres de cette dernière.

S'adressant plus particulièrement à son nouveau confrère, le chanoine Amos lui rappela les sacrifices auxquels il devra consentir tout au long de sa vie de prêtre, l'exhortant à rester toujours auprès des hommes l'envoyé de Dieu qui apporte la réconciliation, le pardon et la paix.

Avant de bénir l'assemblée, le chanoine Altermatt a remercié tous ceux qui lui ont permis de vivre ce grand jour.

Après l'office, chacun a pu fraterniser avec le nouveau prêtre.

Durant le repas, plusieurs personnalités ont pris la parole.

Emile Altermatt, père du nouveau prêtre, a adressé ses remerciements au Seigneur, aux personnes qui ont collaboré à la préparation de la cérémonie, il y souhaitait un fructueux apostolat à son fils.

Le chanoine André Altermatt a tenu à rappeler sa joie et remercier chacun ; il tint à lire le texte gravé sur son calice : « Papa et maman donnent en cadeau à leur fils André ce calice afin que par lui — ce calice — André offre à Dieu le Père par son fils Jésus-Christ, à la fois lui-même et ses parents .»

Une cérémonie d'action de grâce à l'église clôtura cette inoubliable journée.

(gst)